

Connaissez-vous cette espèce exotique envahissante?

LE ROSEAU COMMUN

Phragmites australis



Photos: Jacques Brisson

Surveillez votre jardin !

Un grand roseau très commun : le phragmite

Vivace à rhizomes*

Hauteur : généralement 150 à 250 cm

Tige : dressée, très forte (1 cm de diamètre), non ramifiée et parfois pourprée

Feuilles : longues et planes

Fleurs : Inflorescence en forme de fanion ou de plume, d'abord pourprée, devenant rousse et presque brun foncé à maturité (12 à 40 cm de longueur); floraison d'août à septembre

Fruits : blancs, gris ou bruns

Habitat : milieux humides, bordures des fossés, des routes et des champs, sols remaniés

* Rhizomes: tiges souterraines charnues possédant bourgeons et racines.

Dessin: Crow, G. E., et C. B. Hellquist (2000), Aquatic and Wetland Plants of Northeastern North America: A Revised and Enlarged Edition of Norman C. Fassett's A Manual of Aquatic Plants. Volume Two - Angiosperms: Monocotyledons. University of Wisconsin Press, Madison, Wisconsin, 400 p.



Historique^{1, 2, 3}

Le roseau commun pousse dans tous les continents du globe à l'exception de l'Antarctique. En Amérique du Nord, il est présent depuis plus de 3000 ans. Plutôt clairsemé jusqu'à la fin des années 1950, le roseau commun a pris, depuis une trentaine d'années, une expansion remarquable dans le sud-ouest du Québec. Les perturbations des milieux naturels (dragage, excavation, aménagement, etc.), les changements climatiques et les variations de niveaux d'eau ont contribué à la propagation de cette plante qui a commencé à s'établir en vaste monoculture. Soulignons toutefois que c'est un génotype européen, introduit au cours des derniers siècles, qui est à l'origine des envahissements.

Aujourd'hui^{1, 2, 5}

Au Québec, le roseau commun s'étend aujourd'hui de l'Abitibi à la Gaspésie. Malgré son omniprésence dans les paysages du sud de la province, les colonies de roseau commun demeurent peu fréquentes dans les milieux humides. Toutefois, lorsque l'espèce s'y installe, elle domine largement l'espace (dans 71% des cas). Par exemple, aux îles de Boucherville, sa progression a été fulgurante. Absente de la région en 1970, cette plante occupe maintenant près de 250 000 m² et semble toujours en expansion.

Impact et propagation^{2, 3, 4}

Les zones envahies par le phragmite commun sont souvent denses et impénétrables. Le milieu ainsi transformé n'a que peu de valeur pour la faune et la flore des milieux humides. Occasionnellement, quelques espèces animales aquatiques, dont le rat musqué, mangent les rhizomes.

La propagation du phragmite commun à partir de fragments de ses abondants rhizomes favorise un envahissement rapide. De plus, le phragmite commun s'adapte facilement aux périodes d'inondation et d'assèchement tout en tolérant de grands écarts de température. Par conséquent, cette plante très résistante, tolérante et agressive se classe parmi les espèces végétales envahissantes les plus difficiles à contrôler.

Son élimination pose un défi immense et fait d'ailleurs l'objet de plusieurs recherches. À l'échelle provinciale, la situation est hors de contrôle, mais localement vous pouvez contribuer à limiter sa dissémination.

Espèces alternatives

Voici quelques suggestions de plantes pour réaliser des aménagements écologiques.

Typha latifolia



Photo: Aqualys

Zizania aquatica



Photo: Javno Dobro, Wikipédia

Juncus effusus



Photo: Aqualys

Références

1. Environnement Canada, Centre Saint-Laurent, Le Phragmite commun, *Phragmite australis*, www.qc.ec.gc.ca/CSL/inf/inf038_f.html
2. Environnement Canada, Centre Saint-Laurent, Invasion du phragmite commun dans les îles de Boucherville, www.qc.ec.gc.ca/CSL/inf/inf013_f.html
3. Fédération ontarienne des pêcheurs et chasseurs, 2000. Les espèces aquatiques invasives. Un guide pour les amateurs de jardins d'eau et d'aquariums. Partenariat Environnement Canada, Pêche et Océans Canada et le Ministère des Ressources naturelles de l'Ontario.
4. Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Phragmite commun, www.mapaq.gouv.qc.ca/Fr/Productiondescultures/mauvaisherbes/
5. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales, Ontario, Les mauvaises herbes de l'Ontario: Phragmite commun, www.omarfra.gov.on.ca

Vous pouvez aider à prévenir la prolifération du roseau commun!

Voici quelques conseils

- Évitez de transplanter le roseau commun dans votre jardin.
- Choisissez et cultivez plutôt des espèces non envahissantes.
- Si le roseau commun est déjà présent dans votre jardin, tentez de vous en débarrasser dès que possible, de préférence mécaniquement! Des coupes répétées, au ras du sol, peuvent limiter la croissance du phragmite mais risque de propager la plante en multipliant les fragments. Ne les jetez pas dans la nature et redoublez de prudence si vous habitez près d'un cours d'eau.
- Évitez de composter ces plantes; il est préférable d'en disposer de manière définitive (séchage, feu, etc.).
- Vérifiez et nettoyez la machinerie (excavatrice, tondeuse commerciale, machinerie agricole) après être intervenu dans un secteur infesté.
- De plus, si vous circulez sur et/ou en bordure des plans d'eau, n'oubliez pas de nettoyer canots, bateaux, moteurs, remorques et véhicules tout terrain avant de changer d'endroit.
- Protégez l'environnement, car ces plantes s'installent souvent dans des milieux altérés par les activités humaines (remblayage, creusage, enrichissement en nutriments, etc.).

D'autres espèces frappent à nos portes... ouvrez-l'œil!

Réalisation :

Avec la participation financière de :

UNION SAINT-LAURENT
GRANDS LACS

514 396-3333
www.glu.org

NATURE-ACTION
QUÉBEC

1 800 214-1214
www.nature-action.qc.ca

Fondation
Hydro-Québec
pour l'environnement

La Fondation EJLB
The EJLB Foundation

FONDATION
QUÉBÉCOISE POUR LE
DÉVELOPPEMENT DURABLE
FONDATION EJLB

Québec